

Cyclone tropical

9 et 10 septembre 1821

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

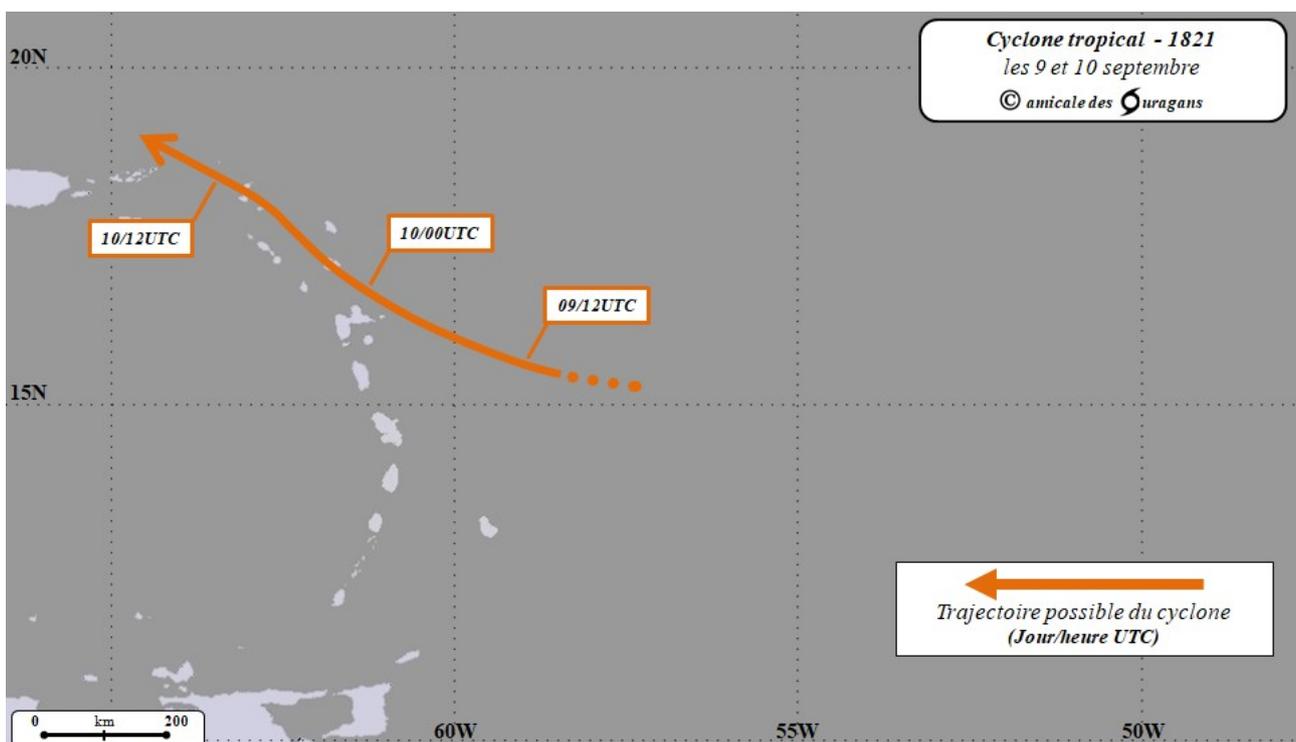
Dans son édition du 7 novembre 1821, un article d'un journal des Bahamas, « *The Royal Gazette* », a annoncé que certaines îles des Petites Antilles avaient éprouvé les effets d'un cyclone tropical, notamment à travers les rapports de navires croisant dans ce secteur en septembre 1821.

Il y est écrit que les îles de Sainte-Croix (nommée Santa Cruz ou Santa Croix), Saint-Barthélemy et Saint-Eustache, avaient vécu un très fort coup de vent (« *very severe gale* ») qui aurait occasionné de nombreux dégâts.

Mais avant elles, la Martinique, la Dominique et la Guadeloupe auraient pu également souffrir de ses effets (cf [ANNEXE 1](#)). Puis ce fut l'île d'Antigua qui connut les affres de ce cyclone en fin de journée du 9 septembre, juste avant les territoires de Saint-Kitts et Nevis durant la nuit.

L'ouragan frappa de plein fouet Saint-Barthélemy quelques heures plus tard, avec des conséquences qui furent désastreuses. Après avoir sévi sur cette île, alors suédoise, et probablement sur Saint-Martin et Anguilla, îles pour lesquelles nous n'avons pas retrouvé de traces dans la presse locale ou internationale, c'est vers les Îles Vierges qu'il se dirigea pour intéresser Saint-Croix puis traverser Saint-Thomas, avant de s'éloigner probablement vers le nord-ouest ou le nord.

À partir des éléments développés plus loin provenant de documents locaux d'époque, et de la direction des vents prise lors de son passage sur certaines îles ou dans leur proximité, voici la carte de trajectoire que nous proposons lors de la traversée des Petites Antilles par ce cyclone.



Trajectoire possible du centre du cyclone lors de sa traversée des îles les 9 et 10 septembre

Impacts et effets du cyclone sur les Îles du Nord

Faute de renseignements collectés pour Saint-Martin, on se satisfera de caractériser ce cyclone lors de son passage sur Saint-Barthélemy.

Si certains rapports indiquent que ce fut l'ouragan le plus violent depuis longtemps sur l'île, d'autres évoquent celui très récent de 1819 tout aussi « furieux » (cf [ANNEXE 2](#)).

Le vent a soufflé du Nord-ouest à compter du 9 septembre, et ce jusqu'au lever du jour le lendemain, lorsqu'il a viré au secteur Sud-ouest. Cette évolution attesterait donc d'un passage du centre cyclonique plutôt au nord de l'île en fin de nuit du 9 au 10.

Un tiers des maisons de la ville aurait été entièrement renversé, et dans le port de Gustavia, de très nombreux bateaux, plus ou moins gros, s'étaient échoués ou auraient coulé (cf [ANNEXE 3](#)).

Il y avait une cinquantaine de vaisseaux présents dans la rade, et quasiment tous ont connu ce type d'avaries.

Les pertes de vies auraient été alors nombreuses parmi les habitants et les marins, un chiffre de **80 morts** a même été avancé (cf [ANNEXE 4](#)).

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

ANTIGUA

Dans son étude historique des phénomènes climatiques extrêmes de l'île (entre 1770 et 1890), Alexander J. Berland indique que pas moins de seize sources documentaires différentes font état d'un passage d'un coup de vent furieux, d'un ouragan en vérité, qui aurait traversé l'île dans la nuit du 9 au 10 septembre 1821 (cf [ANNEXE 5](#)).

Les vents de Nord-est ont commencé à souffler fortement en soirée du dimanche 9, puis de manière plus brutale jusque vers 23 h 30 ou minuit, accompagnés de pluie. Ensuite un calme est apparu à Saint John's la capitale, durant un laps de temps dont la durée a été jugée selon les sources, brève (« ... *a very short time after* ... » cf [ANNEXE 6](#)) ou assez longue, de l'ordre d'une heure (« ... *after a calm of an hour* ... » cf [ANNEXE 7](#)). Après quoi ils ont viré au secteur Sud et ont redoublé de violence jusqu'au lever du jour du 9.

Cette évolution du vent laisse penser que le centre dépressionnaire a frôlé la ville en seconde partie de nuit du 9 au 10, et a dû passer un peu plus au sud (pas de vent de secteur Ouest décrit).

À l'intérieur du pays, de nombreux dégâts furent constatés, même s'ils furent jugés d'importance moyenne : des cases détruites ou sans toiture, des champs de canne couchés, des moulins abîmés, certaines habitations ayant aussi souffert, leurs clôtures endommagées.

SAINT-KITTS et NEVIS

L'île de **Nevis** a été directement touchée par l'ouragan le 9 (« *severe gale* »), les vents tournant du Nord vers le Sud-est en passant par le Nord-ouest vers minuit lorsqu'ils soufflaient alors particulièrement fort (« ... *blew hardest at NW* ... »), selon les coupures de journal (cf [ANNEXE 8](#)).

Saint-Kitts (ou **St. Christopher**) fut fortement impacté (cf [ANNEXE 9](#)). Le vent commença dès le 9 au matin venant du Nord-est, mais c'est surtout durant la nuit du 9 au 10 qu'il a soufflé avec violence, venant du Nord (« ... *the wind being Northerly, it raged with the greatest fury* ... »), ce qui laisse supposer que le centre dépressionnaire était passé à l'est de l'île.

Les fortes bourrasques ont continué ensuite une bonne partie de la journée du 10, occasionnant de gros dommages sur le territoire, aux habitations, maisons, cases, aux plantations et récoltes, et nécessitant l'interruption de tout trafic maritime.

AUTRES INFORMATIONS

À noter que l'information adressée à Saint-Thomas qui laisserait penser à des effets possibles ressenties sur les îles au sud d'Antigua (cf [ANNEXE 1](#)) n'a pu être confirmée que très partiellement après la lecture des éditions de la presse locale.

Le périodique « *Journal de la Pointe-à-Pitre* » de la **Guadeloupe** n'a pas traité d'effet sur l'archipel dans ses éditions, territoire pourtant fortement meurtri par un autre cyclone tropical huit jours plus tôt.

Le journal « *The Dominica Chronicle* » du 12/09/1821 a évoqué un temps très orageux durant les jours précédents (« ... *very blustering for these few days past* ... ») et des rafales violentes (« ... *the violence of the gusts felt here* .. ») mais sans préciser les jours concernés, et n'a fait état d'aucune conséquence notable sur la **Dominique** (cf [ANNEXE 10](#)).

Les différentes éditions de la « *Gazette de la Martinique* », ainsi que les autres écrits consultés, n'ont rapporté aucun impact sur cette île, qu'il soit terrestre ou dans le secteur maritime. La **Martinique** serait donc restée à l'abri des effets du cyclone, passé probablement assez loin au nord.

Quant à la **Barbade**, le journal local « *The Barbados Mercury and Bridgetown Gazette* » n'a pas mentionné de condition météorologique particulière, et ce dans aucune de ses éditions durant les jours ou semaines qui ont suivi cette date du 9 septembre.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal barbadien « *The Royal Gazette* » du 7 novembre 1821

“ We have accounts of the weather being very severe to windward, at Santa Cruz and St. Bartholomew's a good deal of damage had been sustained, and at St. Eustatia the gale was particularly severe. Every day we receive fresh accounts of the disasters at the adjoining islands.”

... .. On the 13th an American ship arrived from St. Bartholomew's and reported that every vessel at that island had been destroyed. The same day an American brig came in from Santa Croix, which had cut her cable and put to sea at the commencement of the gale. The master stated, that several vessels had been driven ashore, and several houses blown down at that island. Accounts had also reached St. Thomas's from Martinique, Guadaloupe, and Dominica, by which it appeared that those islands had suffered severely from the effects of the hurricane.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait de la chronique du chanoine Ballivet « *Écho de la Reine* » dans son « *Voyage aux îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy* »

L'année 1821 fut, des 10 dernières années, la plus florissante pour l'île. La situation fut si belle que la Colonie rapporta à la Suède d'appréciables revenus. Mais il y a une ombre au tableau. Les 9 et 10 septembre 1821, un cyclone aussi furieux que celui de 1819 s'abattit sur le pays. Les magasins de dépôt, le temple Wesleyen et un grand nombre de « huttes » à nègres furent complètement détruits. Le Gouverneur, qui était en changement d'air dans un faubourg de la ville, près de la grande batterie, quitta juste à temps sa villa, à 2 heures du matin, car, aussitôt après son départ, la maison entière, selon son expression vigoureuse « s'en alla au diable ». Onze bateaux américains et des navires anglais et suédois firent naufrage, et de nombreuses personnes périrent.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait de « *Le Journal de la Pointe-à-Pitre* » du 11 octobre 1821 qui a fait une erreur de date puisque l'ouragan est passé le 9 et non le 8

COLONIES — MARTINIQUE.

Saint-Pierre, le 26 Septembre.

Des lettres de St-Barthélemy annoncent que le ⑧ de ce mois, cette Colonie a essuyé un ouragan qui a occasionné les plus grands désastres. L'hôtel du Gouverneur, la maison de l'encan, qui renfermait une quantité considérable de marchandises, ainsi que le tiers des maisons de la ville, ont été entièrement renversés; une trentaine de bâtimens de commerce de diverses nations sont échoués dans le port même, et beaucoup d'habitans et de marins ont perdu la vie.

DESTRUCTIVE HURRICANE AT ST. BARTHOLOMEW'S.

We are indebted to the polite attention of a friend, who came up from Old Point Comfort last evening, in the steam boat, for the following account of a tremendous hurricane that visited St. Bartholomew's on the 9th ult. obtained from Captain Pearson. Its violence is said to have extended to several of the adjacent islands, and to have been awfully destructive; 160 persons are stated to have been missing at St. Bartholomew's after its fury had subsided.

Capt. Pearson, of the schooner *Eliza Jane*, reported under our marine head as having arrived in Hampton Roads, yesterday, in eighteen days from St. Bartholomew's, states, that on the 9th of Sept. a heavy hurricane commenced at that place, from the North West, and continued until the morning of the 10th, about six o'clock, at which time the wind shifted to the South West, and continued until about nine A.M. Previously to the commencement of the gale, there were about fifty sail of vessels, (large and small,) at anchor in the harbour of St. Bartholomew's; the next morning only one was able to ride it out, and that was the *Folly-Landing* schooner, but not without considerable damage. The following are the names of vessels totally lost:—

We have not room for the list, which contains the names of thirteen vessels, but none of them British. The crews of several unfortunately perished.

It was stated at St. Bartholomew's, continues the account, that about sixty or seventy houses were blown down, among which was the Governor's, and himself and family had to take refuge in some other. About eighty lives were lost. It was thought to be the most severe hurricane ever experienced at that place, and as much or more damage done, considering the shortness of the gale. It was also stated by some, that a shock of an earthquake accompanied the gale, which caused more houses to move from their foundations.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'étude d'Alexander Jorge Berland « *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890* » de juillet 2015 listant les cyclones ayant concerné Antigua

| Date(s) | No. sources | Wind force descriptors | Assigned storm class | Passage of storm centre? |
|-----------------|-------------|---|----------------------|--------------------------|
| | | Winds | | |
| 21-22 Sept 1819 | 1 | "most violent gale... a perfect gale" | H | |
| 9-10 Sept 1821 | 16 | "blew most furiously"; "gale"; "very severe gale"; "extremely violent gale"; "hurricane"; "perfect hurricane" | H | Yes |
| 7-8 Sept 1824 | 1 | "blew very strong" | TS | |

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *The Trinidad Gazette* » du 13 octobre 1821 concernant Antigua

ANTIGUA.

ST. JOHN'S SEPTEMBER 11.—On Sunday last, a little after 8 o'clock in the evening, the wind which had been boisterous since the turn of the day, set in from the N. E. and blew a heavy gale, accompanied with rain, until about half past 11, when it became comparatively calm. In a very short time after, however, it suddenly chopped round to the southward and blew with redoubled violence until the approach of day light yesterday.—The injury sustained in town has been almost confined to the fences and enclosures, few of which escaped—the destruction of several tenements—and the blowing away of the weather-cock from the steeple of the church.—From the interior of the Island, no general accounts have as yet reached us; but we understand that many of the Estates experienced considerable damage: their negro houses being unroofed, canes lodged, and mill-works materially injured. The residence of the officer in charge of the Ordnance Department, at St. Ann's, suffered dreadfully, as did the Engineer's Quarters; and the roof of the gallery was blown over the main body of the building.—

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Mirror of the Times* » du 10 novembre 1821 concernant Antigua

Extract of a letter from the Agent to Lloyds at **Antigua**, dated Sept. 14:—On Sunday evening, the 9th instant, we experienced a smart gale from the N. E., which continued in that quarter till midnight, then suddenly shifted, and, after a calm of an hour, blew with great violence from the S. till day-break. With the exception of several small craft, and the brig Rachel, Clark, arrived on the 1st instant, from Quebec, which were driven on shore, and some wood fences and trees levelled, no other damage has been sustained here.”

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extraits du périodique « *Mirror of the Times* » du 10 novembre 1821 puis du journal « *The Dominica Chronicle* » du 10 octobre 1821 concernant Nevis

Extract of a letter from the Agent to Lloyd's at **Nevis** September 14:—“On the 9th instant, a severe gale of wind was experienced here; it commenced at N., went round to S.E., and blew hardest at N. W., about midnight.

At **Nevis** some injury was sustained by the Planters; and in Charlestown the damage was confined to old buildings and fences. Two vessels were wrecked:

From the St. Christopher Advertiser, September 11.

On Sunday morning (9th), the wind commenced to blow fresh from the North East, and continued throughout the whole day, accompanied with partial showers. At the close of the evening it increased.—frequent and sudden gusts were experienced, for some hours,—and about midnight their uncommon violence became truly dreadful and alarming. From 12 to 4 o'clock the wind being Northorly, it raged with the greatest fury,—producing we are sorry to say the most destructive effects in this town, and spreading devastation throughout the country to a considerable extent. Among the buildings thrown down in town, was the dwelling of Doctor Amory, in Liverpool Row, which was tumbled into the street: providentially no person was hurt, the family having just had time to leave the house. The Stores lately occupied by George M. Tapshire, Esq., are a heap of ruins. Several small houses in College-street, Irish-Town, the Gut, and other parts of the town, have been destroyed and many poor persons thus rendered shelterless; and there is scarcely a fence or enclosure left standing. From the distant parts of the country we have not yet obtained any particular accounts; but every Estate in this Parish and neighbourhood has suffered, in a greater or lesser degree in its works and buildings: the canes have been blown down, provision crops destroyed, and on the whole, an extent of injury sustained, calculated to entail the most serious inconvenience.

... / ...

... / ...

During the greater part of yesterday the wind continued hoisterous. Towards evening, however, it abated, and is now (at the time of putting our Paper to press) although not quite settled, moderate.

There happened to be no vessels in the road, during the storm, except a dismantled Brig, which was driven on shore yesterday morning, the wind having shifted to the Southward ; —

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Chronicle* » du 12 septembre 1821 concernant la Dominique

Our weather has been very blustering for these few days past. It seems more settled now, but we shall not be surprised to hear of injury in some of the other Colonies, from the violence of the gusts felt here.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- Journal *Royal gazette and Bahama advertiser* (Nassau - Bahamas), édition du 07/11/1821, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079433/04654>

(consulté le 10 mai 2023)

- Chanoine Ballivet, chronique « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* », en ligne sur manioc.org.

URL : <http://www.manioc.org/patrimon/PAP11025>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°41 du 11/10/1821, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51195446>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The New Times* (Londres - Angleterre), édition du 06/11/1821.

- A. J. Berland, *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890*, Juillet 2015.

- Journal *The Trinidad Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 13/10/1821, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079432/00112>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Mirror of the Times* (Londres - Angleterre), édition du 14/08/1837.

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominique), édition du 10/10/1821, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079439/00040>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominique), édition du 12/09/1821, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079439/00037>

(consulté le 10 mai 2023)